

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *Wonden waarmee heel zijn lichaam (is) overdekt / gedekt is* » (« Des blessures dont tout son corps est couvert »).

On y trouve, dans la phrase subordonnée (introduite par « DIE »), la forme verbale « **gedekt** », participe passé provenant de l'infinitif « **DEKKEN** » qui, comme la grande majorité des verbes néerlandais **NE** fait **PAS** l'objet des « **temps primitifs** » mais fait partie de la **minorité « irrégulière » des verbes réguliers**, résumée par les consonnes présentes dans « 'T **KOFCHIP** » ; en effet le radical (**première personne du présent** ou O.T.T.) se terminant par la consonne « **K** », on trouvera à la fin du participe passé le « **T** » **minoritaire**.

Quand « **overDEKKEN** » est conjugué comme participe passé à l'équivalent du passé composé, s'il s'était agi d'un verbe « à particule séparable », cela aurait pu entraîner une séparation de la particule « **OVER** » de son infinitif proprement dit et la particule « **GE-** » (commune à la majorité des participes passés) se serait intercalée entre eux.

Il y a **REJET** de son participe passé « **overdekt = gedekt** » derrière le complément (« *heel zijn lichaam* ») à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse en couleurs :

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

